

Puis, l'ordre de renvoi d'aujourd'hui qui est daté du 11 décembre 1945.

Ordonné que le Bill no 238, Loi portant exécution des accords en vue d'un Fonds monétaire international et d'une Banque internationale pour la reconstruction et le développement, soit transmis pour étude audit Comité.

Cela est signé par le greffier de la Chambre. Comme je l'ai dit tantôt nous n'avons pas encore assez d'exemplaires pour tout le monde. Le secrétaire va en donner une proportion à chacun des quatre groupes de la Chambre et les prier de faire leur propre distribution. Voulez-vous les passer à M. Low pour le groupe du Crédit social, à M. Coldwell pour le C.C.F., à M. Macdonnell pour les conservateurs progressistes et qui est le plus ancien député libéral ?

M. LAFONTAINE: Il n'y en a pas.

Le PRÉSIDENT: Donnez-les à M. Bradette pour le groupe des libéraux. Nous ferons peut-être bien d'attendre un instant que la distribution soit finie. Messieurs, êtes-vous satisfaits de la distribution ?

M. FRASER: Ceux qui sont obligés de s'asseoir en arrière ne sont pas contents.

Le PRÉSIDENT: Avant que vous arriviez je me suis excusé d'avoir à tenir la séance ici, mais c'est la seule salle disponible. Nous avons demandé aux membres de se serrer le plus possible pour qu'il y ait de la place à la table. Avez-vous un exemplaire du livre blanc ?

M. FRASER: Non, c'est justement pour ça.

Le PRÉSIDENT: Y a-t-il d'autres membres en arrière sans exemplaire ? Etes-vous tous satisfaits maintenant ? Eh bien nous allons commencer. Silence, messieurs. Nous sommes si nombreux dans une petite salle que votre président devra se montrer un peu pointilleux sur le maintien de l'ordre. A la conférence de Bretton Woods qui a eu lieu du 1er au 22 juillet 1945, M. L. Rasminsky était membre de la délégation canadienne. Il est ici et je vais lui demander d'abord de nous donner quelques brefs renseignements sur son éducation et sa carrière commerciale. Je lui ai de plus suggéré que nous trouverions probablement très utile un exposé général des différentes conférences et discussions qui ont donné lieu à la conférence de Bretton Woods, et ensuite, dans leurs grandes lignes, des résultats atteints à cette conférence. Vous désirez, monsieur Blackmore ?

M. BLACKMORE: Il me semble qu'avant de continuer, nous devrions établir parfaitement les motifs du bill.

Le PRÉSIDENT: Excusez-moi un instant; M. Blackmore a demandé la parole, ce sera votre tour ensuite, monsieur Coldwell.

M. BLACKMORE: Il me semble que nous devrions énoncer les motifs du bill. Nous devrions énoncer exactement en quoi consiste les motifs du bill. Il me semble que cela devrait être posé avant de commencer. Autrement, comment saurons-nous nous y prendre pour aborder un document aussi compliqué que celui-ci ?

Le PRÉSIDENT: Monsieur Blackmore, j'ai peur que vos électeurs ne vous aient jugé plus capable de pouvoir lire que vous ne vous en montrez vous-même capable. Vous avez la mesure sous les yeux. Ce n'est pas au Comité ou à n'importe quel membre du Comité de vous dire ce que la mesure signifie. Vous êtes ici pour l'étudier vous-même. C'est du moins mon opinion.

M. COLDWELL: J'allais poser une question. Peut-être M. Rasminsky y répondra-t-il plus tard. Je remarque que l'annexe "C" de l'Acte final de la conférence monétaire et financière des Nations unies manque dans le texte imprimé en 1944 et distribué aux membres. Il me semble que l'annexe "C" est une déclaration plutôt importante de toutes les nations présentes et indiquant leur accord. Je viens juste de m'apercevoir qu'il n'est pas imprimé à la fin du texte.

Le PRÉSIDENT: Merci beaucoup de l'avoir fait remarqué au Comité. J'en ai pris note et on s'en occupera en temps voulu.